

Montrouge, le 5 août 1915.

Reçu

Monsieur,

mon
article pour
compte journal

J'ai l'honneur de
vous accuser réception de
votre brochure, que vous
avez eu la bonté de m'en-
voyer en hommage et dont
je vous remercie sincèrement.

Ces quelques pages sont
une forêt de vérités.

Et il n'y a qu'un moyen
de mettre ces richesses en
valeur : c'est le journal.

Comme vous le dites : "c'est
"l'instrument le plus appro-
"prié pour de prompts ré-
"sultats."

J'ai saisi en lisant :
"... Il conjura d'éminentés

"personnalités de prendre
"cette initiative. Mais en vain."

Voilà près de 10 ans, Monsieur, que je frappe à toutes les portes de ces éminentes personnalités, pour faire simplement mes "offres de travail", demandant à être "embauché" pour travailler à la bonne Cause par la plume et par la parole (servir et militer). Mais ces éminentes spécialités ont, chacune "son" petit travail tranquille, se désintéressent de tout le reste, ne se doutent même pas ce l'immense labour qu'elles négligent; parce qu'elles devraient rompre avec leur routine individualiste

et se plier violemment à une organisation et à une discipline, sans lesquelles tout travail n'aboutira jamais à rien.

Et je reste donc avec
"mon droit de faire servir
"mes bras, ma pensée, ma
"puissance."

Daignez agréer, Monsieur, avec mes remerciements réitérés, l'expression de mes sentiments respectueux,

J. Arzet

54, Grande Rue, 54.
Montrouge.

P. S. Avez-vous la bonté, Monsieur, de m'indiquer le numéro de "La Croix" qui a présenté votre brochure. Article de "Franc." ?

J. A.